LE CLUB DES GARRIGUES 2014

Activités de pleine nature proposées par l'Oeil Vert avec le soutien du Conseil Général du Gard

LE CLUB DES GARRIGUES
Ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes passionnés de nature

A la demande de jeunes amis et membres de l'association l'Oeil Vert, et grâce au soutien du Conseil Général du Gard, nous avons pu créer dès cet été le «Club des Garrigues».

Une dizaine de sorties en garrigue ont été proposées en 2014 aux collégiens, sous la houlette d'une animatrice-naturaliste et de plusieurs membres de l'association l'Oeil Vert. Une belle aventure dont vous trouverez ici des reflets.

En juillet, trois belles soirées d'été ont laissé tout loisir pour découvrir et observer la faune et la flore de la garrigue, étudier la géologie (calcaires, fossiles, marnes, argiles, silex, quartz), etc. Nous avons vu comment s'approcher et attraper des insectes sans les blesser, comment utiliser avec délicatesse un filet à papillons, se servir de jumelles, d'une boussole, etc.

Ce fut aussi l'occasion de mieux connaître les usages de la garrigue, d'apprécier le patrimoine vernaculaire typique de notre région (murettes, capitelles et mazets, charbonnières, fours à chaux, etc.). Enfin nous terminions ces bons moments en garrigue en échangeant autour pique-nique au coucher du soleil. En rentrant au village, nous avons pu observer les premières chauves-souris et entendre le Petit-duc et la Hulotte.

Des jeunes naturalistes du tonnerre !

Mercredi 23 juillet avait lieu la troisième sortie du «Club des Garrigues». Une sympathique petite équipe commence à se former, composée de jeunes naturalistes passionnés.

La balade a commencé à 17 heures pour éviter la grosse chaleur. Cependant il faisait lourd, et peu à peu nous avons vu les nuages s'amonceler au-dessus de nos têtes...

Les pluies de ce drôle de mois de juillet nous ont permis d'observer plusieurs espèces de champignons que l'on ne trouve habituellement qu'à partir de septembre. L'un deux, un bolet, bleuissait à vue d'œil quand on le coupait en morceaux. L'occasion de rappeler qu'il ne faut jamais manger de champignons s'ils n'ont pas été préalablement identifiés par un connaisseur: beaucoup de champignons, même les plus appétissants peuvent être toxiques, voire mortels.

Quelques mûres, au bord du chemin, étaient déjà violettes et bien sucrées, et nous nous sommes bien régalés.

En pleine garrigue, nous avons aussi observé plusieurs espèces de libellules, mais impossible de les attraper. Elles sont si rapides et le filet s'accroche dans les buissons épineux !

Par contre, quelques papillons se sont laissés attraper et observer: le Myrtil, des Piérides, une Mégère, et d'autres espèces.

Cette promenade nous a permis d'observer aussi les arbres. Nous avons comparé trois espèces de pins - le pin d'Alep (le plus courant), le Pin pignon qui produit de grosses pomme de pin dont les graines (les pignons) sont comestibles, et le Pin sylvestre - et les trois espèces de chênes que l'on peut trouver en garrigue : Le Chêne vert, le Chêne blanc et le Chêne Kermès.

En ayant l'œil bien ouvert, on découvre des animaux étonnants comme cette araignée de grande taille, l'Epeire à dents de scie, que nous avons réussi à faire bouger sur sa toile en la chatouillant délicatement avec une herbe. Impressionnante !

Les jeunes garrigaïres ont aussi repéré un jeune Lézard qui se prélassait sur une dalle couverte de fossiles de coquillages.

Reflets

Et puis, les fleurs étaient abondantes en cette fin juillet, grâce à des pluies récentes : les Catananches bleues, le Millepertuis, et la Cuscute, une drôle de plante qui pousse en fin réseau couvert de petites fleurs blanches, ont particulièrement retenu notre attention. Mais la plus étonnante est le Daphné garou qui est extrêmement toxique. Les pêcheurs corses s'en servent pour pêcher en rivière : ils en font des fagots qui, une fois trempés dans l'eau, endorment les poissons !

Au fil des heures, le ciel devenait de plus en plus menaçant et, après avoir dégusté notre pique-nique, nous nous sommes vite mis à l'abri dans le mazet d'amis du Club des Garrigues. Et là, nous avons laissé passer l'orage en faisant de l'aquarelle. Nous sommes rentrés «entre chien et loup» nous éclairant de notre lampe frontale dans un passage sous les chênes verts, un tunnel de verdure odorant, humide et frais.

Plantes d'automne criquets et soucis

Durant la balade que nous avons effectuée le 13 septembre à Gajan, avec le «Club des Garrigues», nous avons pu observer, entre autres, trois discrètes plantes automnales : quelques Colchiques de Naples dans une clairière et au bord d'un chemin forestier, des Spiranthes d'automne (orchidées sauvages) ainsi que des Scilles d'automne, qui affectionnent les pelouses sèches et se plaisent en garrigue.

Bien sûr, nous n'avons fait qu'admirer et photographier les fleurs de ces trois plantes qui nous font l'honneur de leur apparition durant les derniers jours de l'été et les premiers jours d'automne. Nous vous livrons ici leur photographie, pour que vous puissiez vous aussi les reconnaître et les nommer. Merci de les laisser vivre dans la nature si vous les rencontrez.

Les couleurs et les dessins tape-à-l'œil d'une Oedipode soufrée, particulièrement en beauté, ont attiré le regard des jeunes naturalistes du club.

Nous avons tenté de différencier des papillons du genre Colias, nombreux dans la prairie où nous étions installés pour le repas. Le Souci est le plus facile à reconnaître, mais pour différencier le Soufré et le Fluoré, ses cousins, c'est vraiment difficile ! Une fois posés, il n'ouvrent que rarement leurs ailes

Art et géologie en garrigue

Le mini-stage du Club des garrigues s'est terminé aujourd'hui en beauté, sous un soleil magnifique. Trois jours de pur bonheur. Hier, nous avions repéré quelques rochers plats, bordant le ruisseau du Rouvegade. Aujourd'hui, nous y sommes retournés et chemin faisant avons récolté des terres et minéraux de différentes couleurs pour réaliser un mandala cosmique, une grande peinture pariétale, que les premières pluies viendront effacer.

Rémi Dall'Aglio, qui nous a accompagné durant ce mini-stage, utilise l'argile dans son travail d'artiste.

C'est un matériau qu'il apprécie tant pour ses qualités plastiques que pour ses possibilités picturales.

Rémi nous a montré comment préparer les couleurs, en les broyant avec un galet dans le creux d'un rocher. Dans le lit de la rivière, tout en bas, là où le Rouvegade s'écoule en creusant son lit dans les marnes, nous avions aussi trouvé des pierres d'un beau rouge sombre, tendres, riches en oxyde de fer. Ceci nous a permis d'enrichir la palette, que sont venues compléter encore le charbon de bois que nous avions apporté, les feuilles des arbres, les calcaires blancs, et des fruits de saison - arbouses et fruits du Laurier tin.

Reflets

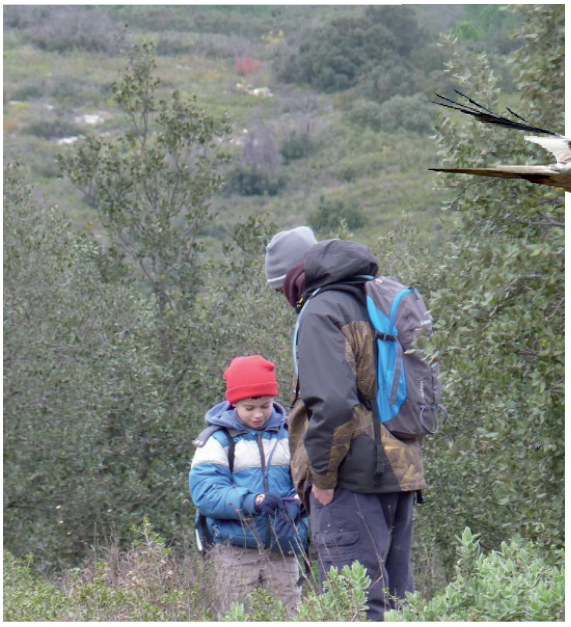
Susciter l'intérêt pour la nature à travers une approche sensible mais aussi scientifique

La condition première pour être dans une démarche de respect et de protection de la nature et, plus largement, de l'environnement, est leur connaissance. Or la seule manière de connaître la nature est de s'immerger fréquemment dans des espaces naturels, d'y observer les plantes, les animaux, la géologie, l'eau, l'air, etc., d'expérmenter de manière vivante les interactions entre les éléments, les milieux et les nombreuses formes du vivant.

C'est sur ce constat que l'association l'Oeil Vert propose des activités de pleine nature aux enfants et aux adultes. Car nous sommes convaincus que l'homme, pas plus que les animaux, dont plus de la moitié, en nombre, a disparu depuis 40 ans, ne peux survivre dans une nature dégradée. Chaque être humain doit donc faire sa part pour protéger la nature et lui permettre de jouer son rôle protecteur, nourricier, thérapeutique... et créateur de rêves.

S'il on entend souvent l'interrogation « quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? », il est bon à l'inverse de se demander quels enfants nous laisserons à la Terre. L'éducation en pleine nature est donc indispensable pour leur permettre de s'approprier la nature comme bien précieux et indispensable à la vie, à leur vie et à leur équilibre.

Pour un être humain adulte, et plus encore pour un enfant ou un adolescent, un espace naturel, un animal ou une plante ne peut avoir une identité et de l'importance que s'il pénètre son imaginaire par une image, par un nom, un son, une odeur, un goût ou une sensation qui lui sont propres. Les activités proposées par l'Oeil Vert aux collégiens, dans le cadre du Club des Garrigues, ont donc aussi pour but, outre l'observation et l'expérimentation au sein de l'espace particulier de la garrigue, de laisser les jeunes ressentir la nature, laquelle jouera ainsi un rôle fondamental dans la construction de leur imaginaire et de leur façon d'être au monde.



Participer à la connaissance de la nature dans notre département

La connaisance, dans la nature ne circule pas de manière verticale. Chaque observateur peut contribuer à accroître la connaissance collective. Les enfants qui ont participé cette année au Club des Garrigues ont également appris à noter leurs observations, à utiliser des outils permettant l'identification de leurs découvertes : les guides de terrain, mais aussi, a posteriori, les sites internet de référence, de telle manière qu'il puissent ainsi participer aux divers programmes de sciences participatives et contribuer à une meilleure connaissance de leur environnement.

DECOUVRIR REVER PARCOURIR SENTIR REGARDER OBSERVER TRAVERSER CHERCHER RESPECTER ECOUTER EXPERIMENTER COMPRENDRE PROTEGER TRACER VIVRE TOUCHER

Remerciements au Conseil Général du Gard,
à Gard Nature pour son aide et sa documentation précieuse,
aux communes de Gajan et de Montignargues
qui nous ont accueillis,
aux bénévoles qui ont accompagné les jeunes
dans ces balades
de découverte de la nature
et qui ont partagé avec eux leur passion,
leur connaissance et leur curiosité.